

PAROISSE ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance



Edito

Nous avons entamé le mois de novembre, le mois des âmes bénies du Purgatoire. « Nos bonnes amies, les âmes du Purgatoire » disait souvent Saint Josémaria, qui leur portait une affectueuse dévotion. Elles ne peuvent rien faire pour « accélérer » leur passage par « l'Église souffrante », mais leur intercession en faveur de « l'Église militante » est très puissante. Ne serait-ce que par gratitude nous devons offrir pour elles des suffrages, notamment en novembre. L'Église nous encourage à augmenter nos efforts pour leur venir en aide en gagnant des indulgences en forme de suffrage, ainsi qu'en faisant offrir des messes pour le repos de leurs âmes. Soyons solidaire envers ces bonnes amies dans cette étape de leur purification !

Nous avons eu la joie d'accueillir notre évêque Mgr Luc Crepy pour la messe de la Toussaint. La liturgie était très belle grâce aux répétitions des servants d'autel ainsi qu'au chant de l'assemblée animé par Blandine. Malgré l'absence de beaucoup de paroissiens à cause des vacances, l'église était pleine et Mgr Crepy a été touché par l'ambiance de notre petite paroisse. Son homélie est incluse dans cette édition de l'Arche d'Alliance et j'espère que vous prendrez le temps pour lire et méditer les paroles de notre évêque, surtout ceux qui n'étaient encore rentrés des vacances.

La fin de l'année se rapproche. La solennité du Christ Roi est le dernier dimanche de Temps Ordinaire. L'exergue de cette édition de l'Arche de l'Alliance (*Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat*) nous invite à nous interroger sur la place de Jésus dans notre vie. Lui permettons-nous de régner dans notre cœur, dans notre amour, et dans nos sentiments les plus intimes ?



Père Donal



Fête de la Toussaint avec Monseigneur Crepy.

À l'occasion de la fête de la Toussaint, nous avons eu la joie de recevoir Mgr Crepy, évêque de Versailles, venu célébrer la messe dans la paroisse

Nous vous figurons son homélie prononcée à cette occasion :

Les béatitudes, chemin de la sainteté

« Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis-le, choisis Dieu sans relâche. Ne te décourage pas, parce que tu as la force de l'Esprit Saint pour que ce soit possible; et la sainteté, au fond, c'est le fruit de l'Esprit Saint dans ta vie. » (La joie et l'allégresse §15). Ces mots du Pape François éclairent la fête de la Toussaint, où nous célébrons tant d'hommes et de femmes parvenus à la sainteté dans leur existence quotidienne, que ce soient des saintes et des saints très connus, ou que ce soit « des saints de la porte d'à côté » que nous croisons dans le quotidien de notre existence.

Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit, alors tu seras sur le chemin de la sainteté : la sainteté n'est pas quelque chose d'inaccessible, vers laquelle on tend désespérément. Il suffit de laisser la grâce de Dieu faire son travail en nous afin que nous devenions ces artisans de paix, ces miséricordieux, ces pauvres de cœur, ces doux, ces cœurs purs dont parle Jésus à ses disciples (Mt 5, 1-12). La grâce du baptême, c'est entrer dans la sainteté¹ car nous entrons dans la vie divine, mais il nous faut sans cesse conserver, cultiver et développer ce chemin de sainteté dans notre vie de tous les jours. Dieu n'attend pas pour nous aimer que nous soyons saints, comme parfois certains l'imaginent, Dieu nous donne déjà, aujourd'hui, de suivre son Fils et d'apprendre de lui la sainteté. Il nous donne la force de l'Esprit Saint pour ce soit possible. Finalement la sainteté, c'est nous ouvrir à l'Esprit Saint – l'Esprit Saint que Jésus a promis à ses disciples – et le laisser porter en nous des fruits. Regardons les saintes et saints que nous aimons – celles et ceux dont nous portons le nom –, leur vie a été largement ouverte à Dieu dans tout ce qu'ils faisaient.

Pour bien comprendre ce chemin de sainteté, c'est-à-dire devenir chrétien, rien de mieux que de mettre en pratique les paroles du Christ dans les béatitudes ; celles-ci constituent le « programme » de toute vie chrétienne, le programme pour grandir en sainteté. Dans la bouche de Jésus, « heureux », « bienheureux » et « saints » deviennent des synonymes, comme l'écrit le pape François : « Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les béatitudes (cf. Mt 5, 3-12;

Lc 6, 20-23). Elles sont comme la carte d'identité du chrétien. Donc, si quelqu'un d'entre nous se pose cette question, « comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ? », la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. À travers celles-ci se dessine le visage du Maître que nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de nos vies. » (idem §63)

Ces derniers mots nous rappellent que la sainteté est aussi un témoignage offert à tous. Nous témoignons combien la rencontre avec le Christ Jésus change nos vies, convertit nos réactions de colère ou de peur, transforme en bienveillance notre approche des autres et du monde. En ces temps difficiles avec la guerre au Proche-Orient et en Ukraine, entre autres, l'appel des béatitudes résonne comme un cri d'espérance. En effet, notre monde a tant besoin d'artisans de paix qui vont travailler à une plus grande fraternité ; de miséricordieux qui préfèrent le pardon à la haine ; de cœurs habités par la douceur et l'humilité qui savent combien le dialogue est plus grand que la violence... Les béatitudes sont une parole d'espérance qui ouvre notre horizon sur l'horizon de Dieu.

En cette grande fête de la Toussaint, écoutons et réécoutons fortement les béatitudes. Ces paroles de Jésus sont source de force, de joie et d'espérance car elles nous montrent le chemin qu'ont parcouru les saintes et les saints avant nous. Elles sont les balises – les repères – nécessaires pour, à notre tour, vivre le chemin de notre baptême comme chemin de sainteté. Alors très simplement, apprenons à conjuguer béatitudes et sainteté :

Être pauvre de cœur, c'est cela la sainteté!

Réagir avec une humble douceur, c'est cela la sainteté!

Savoir pleurer avec les autres, c'est cela la sainteté!

Rechercher la justice avec faim et soif, c'est cela la sainteté!

Regarder et agir avec miséricorde, c'est cela la sainteté!

Garder le cœur pur de tout ce qui souille l'amour, c'est cela la sainteté!

Semer la paix autour de nous, c'est cela la sainteté!

Accepter chaque jour le chemin de l'Évangile même s'il nous crée des problèmes, c'est cela la sainteté!

Amen !



Intentions de prière du Pape

• Novembre : Pour le Pape.

Prions pour le Pape, afin que, dans l'exercice de sa mission, il continue à accompagner dans la foi le troupeau qui lui est confié, avec l'aide de l'Esprit Saint.

Calendrier du mois de Novembre 2023

01 novembre Tous les Saints
02 novembre Commémoration de tous les fidèles défunts
05 novembre 31ème Dimanche du Temps Ordinaire
12 novembre 32ème Dimanche du Temps Ordinaire

19 novembre 33ème Dimanche du Temps Ordinaire
26 novembre Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'Univers
30 novembre Saint André, Apôtre

Saint du mois de novembre :

Saint André, Apôtre et martyr (mort en 62), fête le 30 Novembre :

Né à Betsaïde en Galilée, sur les bords du lac de Tibériade, il est pêcheur comme son frère Simon qui deviendra Pierre. Cherchant Dieu avec passion, André rejoint Jean le Baptiste, reçoit très probablement son baptême de pénitence et devient l'un de ses disciples. Aussi, quand il l'entend dire de Jésus : « Voici l'agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde », il suit désormais le Seigneur et ne le quitte plus. André devient apôtre, avant même d'en avoir reçu le titre : la tradition ecclésiastique lui donne pour cela le titre de Protoclet ou « Premier appelé ». Il sera l'homme qui nouera les contacts avec le Maître. Il amène ainsi à Jésus son frère Simon Pierre, alors que ce dernier se prépare à jeter ses filets pour la pêche, c'est aussi lui qui amène le jeune garçon portant cinq pains et deux poissons lors de la multiplication des pains, c'est encore à lui que des Grecs désireux de rencontrer Jésus s'adressent tout naturellement. Il suit Jésus tout au long de Sa vie publique, entend tout Son enseignement et assiste à Ses miracles ; il est présent lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem (Rameaux), lors de la Cène, au cours de la nuit de l'Agonie et de l'arrestation de Jésus, pendant la Passion du Seigneur, et est témoin de Sa Résurrection et de Son Ascension. Après la Pentecôte, il part prêcher l'Évangile tout autour des côtes de la mer Noire. Selon la tradition, ses voyages l'amènent en Mésopotamie, en Bithynie (côte anatolienne), à Éphèse, en Thrace maritime (entre le Bosphore et le cap Kaliakra), en Scythie mineure (de Tomis aux bouches du Danube), et en Crimée. L'Ukraine et la Roumanie le considèrent comme le premier évangéliste de leur pays. Après un passage à Byzance, André gagne finalement l'Achaïe (région au nord du Péloponnèse) où il meurt martyr sur ordre du proconsul Egée, aux alentours de l'an 62, sous le règne de Néron. Selon la Légende dorée, le proconsul lui demande de choisir entre sacrifier aux dieux romains ou mourir sur une croix, pour avoir converti et baptisé son épouse : « Si je craignais ce supplice, je ne prêcherais point la grandeur de la Croix. » aurait répondu André. Attaché sur sa croix, il survit pendant deux jours, continuant à enseigner les foules et à prêcher la Bonne Nouvelle. Une grande lumière se dégage de son corps lorsqu'il rend son dernier soupir.

Saint André est considéré comme le fondateur de l'Église orientale, son frère, saint Pierre comme le fondateur de l'Église occidentale : tous les deux sont morts sur une croix. Lors de leur pèlerinage et de leur rencontre historique à Jérusalem, le jour de l'Épiphanie 1964, le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras se sont embrassés, en signe de réconciliation. Athénagoras a offert au pape une icône représentant Pierre et André s'embrassant. Ce baiser des apôtres Pierre et André est devenu le symbole de la marche vers l'unité des Églises-sœurs d'Orient et d'Occident.

B de B



Saint André
1er siècle
Fête le 30 Novembre

Denier de l'Eglise : c'est le moment d'y penser !

Un rappel alors qu'approche la fin de l'année : avez-vous pensé au Denier ? Il s'adresse particulièrement aux jeunes paroissiens qui n'ont pas encore pris l'habitude de donner.

Le Denier est la première ressource de l'Eglise. Il permet au diocèse de couvrir le coût de la pastorale (aumônerie, catéchèse ...), des bâtiments construits après 1905, et une partie du traitement de prêtres et des laïcs salariés. C'est aussi un outil de solidarité, permettant de soutenir financièrement les paroisses qui en ont besoin.

Au 1er novembre 2023, la collecte pour notre paroisse était en retrait de 11% par rapport à la même date en 2022. Mais il est encore temps de faire mieux ! Le don moyen l'an passé s'est élevé à 638 €. Le moyen le plus simple est de payer en ligne : sur votre moteur de recherche tapez « diocèse Versailles denier » et suivez les indications pour payer et recevoir un reçu fiscal. En 2023, vos dons bénéficieront d'une réduction fiscale de 60%.

Pour ceux qui optent pour l'envoi d'un chèque, utilisez les enveloppes préaffranchies disponibles sur les présentoirs à la sortie de l'église.

J.L





Crise des vocations sacerdotales ? Vraiment ?

Il y a quelques jours, à l'issue de la projection du film « Sacerdoce », un débat avait lieu dans la salle entre le nombreux public et les prêtres et laïcs de Saint Germain qui avaient organisé l'événement. L'une des questions posées m'a interpellé par son ingénuité : « Pourquoi avons-nous de moins en moins de vocations sacerdotales ? »

La réponse logique et immédiate qui m'est venu à l'esprit fut : « il n'y a plus beaucoup de catholiques fervents donc plus beaucoup de vocations ! » Après quelques échanges ce facteur est apparu déterminant à tous.

Cependant, cela doit s'appuyer sur des chiffres pour être vérifié ; la recherche n'est pas aisée car les chiffres sont dispersés ; les paramètres à prendre en compte : le temps pour apprécier la diminution des catholiques pratiquants, l'évolution du nombre de prêtres dans le même temps, celui des ordinations, celui des séminaristes.

En 1960, les études sociologiques estimaient à 25% des 47 millions de Français, **soit 12 millions, les catholiques fidèles à la messe chaque dimanche (les « messalisants »)** ; il y avait alors **41000 prêtres diocésains**, en très grande majorité actifs (pas encore en retraite), 700 ordinations chaque année et 5000 séminaristes.

Aujourd'hui, on estime à 1,8% à 2% des 68 millions de Français, **soit 1,2 à 1,3 millions, les catholiques messalisants** (avec de grandes variations selon les diocèses), **c'est le « noyau dur » au sein duquel naissent la grande majorité des vocations** ; il y a 11000 prêtres diocésains, mais la moitié ont plus de 75 ans. Ainsi seulement **5500 sont actifs**, auxquels viennent s'ajouter 2500 prêtres « Fidei donum » étrangers, tous jeunes. Les ordinations pour les diocèses qui s'étaient maintenues depuis quelques années autour de 80 à 100 ont subi en 2023 une chute (52) ; les séminaires comptent 700 jeunes hommes.

Ainsi, en 60 ans le noyau dur des catholiques a été divisé par 10 tandis que le nombre des prêtres diocésains actifs (5500) a été divisé par 8, comme les ordinations et le nombre des séminaristes.

Pour le dire autrement, alors qu'en 1960 on comptait 1 prêtre pour 300 fidèles, aujourd'hui un prêtre est en moyenne en charge de 240 fidèles, nombre qui descend à 180 environ si on inclut les prêtres étrangers (merci à eux) au service des diocèses. Ainsi, en première analyse, au cours des soixante dernières années **la situation des vocations sacerdotales et des prêtres au sein des communautés catholiques ne s'est pas dégradée** ; au contraire, elle a mieux résisté que le nombre des fidèles dans ces communautés ; sans oublier l'apparition dans cet intervalle des diacres, ils sont aujourd'hui 3000, qui prennent part à la mission des paroisses. Sans doute aussi, au fil des années les laïcs ont-ils pris à leur compte une partie des charges autrefois dévolues aux prêtres dans les paroisses et les diocèses.

Néanmoins, d'une part la charge des prêtres englobe les chrétiens au-delà du noyau dur des participants aux eucharisties dominicales, mais aussi, surtout dans les zones rurales, la dispersion des fidèles devenus plus rares dans un territoire demeuré constant induit des fatigues, des tensions et des solitudes nouvelles pour les prêtres.

Autant nous devons prier pour de nouvelles vocations, autant nous devons soutenir nos prêtres dans leur vie et leur mission.

Une question pour finir : étant donné la grande disparité entre les diocèses (relativement) riches en prêtres et en vocations, comme le nôtre, et la plupart des autres en France, ne faudrait-il pas aussi prier pour les vocations au-delà de notre diocèse ?

Apéritif de rentrée des fiancés et des jeunes mariés de la Paroisse.

C'est désormais un rendez-vous traditionnel : chaque année, quelques semaines après l'apéritif de rentrée de la Paroisse, les jeunes mariés et les fiancés de Saint Wandrille se retrouvent dans les jardins du presbytère.

Pour les uns, qui se sont mariés l'an passé, c'est l'occasion de montrer leurs photos de mariage et d'échanger leurs impressions. Pour les autres, qui vont se marier en 2025, c'est un premier pas dans la préparation de leur mariage. Quatre couples se préparent au mariage sur la paroisse cette année et l'apéritif leur donne l'occasion de mieux connaître le Père Donal, l'équipe de préparation et les autres couples de fiancés. Puis viendra le temps des rencontres individuelles avec le couple qui les accompagne et enfin des soirées du Parcours de préparation au mariage commun aux paroisses de Saint Wandrille et de Saint Germain en Laye.

Les échanges ont été nombreux et animés sous le soleil qui baignait les jardins du presbytère et il était plus de 14h lorsque nous nous sommes séparés.

A-L. de B



Les Petits Ostensoirs de Saint Wandrille du Pecq

Chères Familles,

Nous voilà reparties pour une année de cercle des Petits Ostensoirs.

Qu'est ce que c'est ?

Ce sont de petits cercles d'enfants de 4 à 14 ans, qui, localement, vont se réunir une fois par mois pour se confesser et prier pour la confession des autres. «Les petits ostensoirs», pourquoi ce nom? « J'ai choisi ce nom car l'absolution reçue lors du sacrement de Pénitence nous permet de repartir avec confiance dans la cité des hommes pour être des porte-Christ : le rayonnement du Christ à travers nous n'est ainsi plus atténué par un voile gris de noirceur intérieure. En veillant à être le plus bel ostensoir du Christ possible, nous servons au mieux la mission d'annoncer Jésus-Christ. Et les cercles de confession fréquente pour enfants ont bien pour but de les transformer en ostensoirs du Seigneur, les plus beaux possibles ! » *Ingrid d'Ussel*

• Dates de l'année

Venez donc nombreux à la rencontre de Jésus, les samedis, de 16h à 17h.

Lieu : Eglise Saint Wandrille au Pecq.

A Saint Wandrille, nous commençons par une petite histoire de Saint ou un Miracle Eucharistique puis, nous adorons Jésus, avec des temps de silence et de chants.

Vous pouvez laisser les plus grands avec nous ou rester, et les gazouillis des plus petits sont les bienvenus.

C'est un temps de prière en famille sous le regard de Jésus qui nous porte depuis plusieurs années !

Pour les agendas déjà très remplis, cela représente quelques heures (une quinzaine avec la préparation) dans l'année consacrées à la confession des enfants spécifiquement, soit 2 minutes et demi par jour... C'est un investissement raisonnable pour l'Eglise de demain.

Samedi 18 novembre 2023

Samedi 9 décembre 2023

Samedi 20 janvier 2024

Samedi 3 février 2024

Samedi 2 mars 2024

Samedi 27 avril 2024

Samedi 25 mai 2024

Samedi 22 juin 2024

Samedi 6 juillet 2024 (à confirmer)

Samedi 7 septembre 2024

Si vous souhaitez recevoir les rappels et que vous n'êtes pas dans la « list » à « mailing » de la paroisse, n'hésitez pas à venir nous rencontrer !

Louise et Joséphine





Atelier Cycloshow

Les AFC St Germain-Poissy-le Pecq proposent un atelier Cycloshow aux filles de 6ème, 5ème, 4ième et à leur mère samedi 9 décembre 2023 à l'Aumônerie du Lycée International (2 rue du fer à cheval, St Germain en Laye). Apprendre à connaître son corps, apprivoiser les changements de la puberté, découvrir la puissance de vie qui est en chacun... autant d'éléments qui seront abordés et qui permettent à l'enfant / au jeune de se sentir valorisé, de prendre soin de lui et de grandir dans le respect de l'autre. C'est aussi une journée privilégiée pour faciliter les échanges mère/fille.

Lien pour s'inscrire: <https://cycloshow-xy.fr/ateliers/copy-atelier-126973/>

ATTENTION: NOMBRE DE PLACES LIMITÉES À 14 JEUNES PAR SESSION



«Espérer dans la Tempête» après un divorce

« Espérer dans la Tempête » après un divorce : à ceux qui vivent seuls après l'épreuve de la séparation, le diocèse de Versailles propose un cheminement fraternel et spirituel de renouveau. Il commence par un week-end, les 18 et 19 novembre, au foyer de charité de Poissy.

infos : Delphine 06 95 36 03 95 delphmouquin@gmail.com - Pierre-Yves 06 20 08 37 15

Mission pour la famille : famille@catholique78.fr – famille78.fr – 01 30 97 67 60



A été baptisé :

- Charbel El Khoury

sont décédés :

- Yvette Landreat
- Claude Raterron
- Daniel Devallois
- Anita Delief

Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80

www.pswlepecq.fr

ISSN : 21 1 7-5659 - Dépôt légal : à parution

Rédactrice en chef : Mathilde Ray

Contributeurs à ce numéro

- Joséphine Andze
- Louise Avenet
- Bruno de Becdelièvre
- Edouard et Jérôme Brasseur
- Anne-Laure de Brosses
- Christelle de Chanville
- P. Dónal Ó Cuilleánáin
- José Juanico
- Bernard Labit
- Jacques Labre
- P. Angel Martinez
- Mathilde Ray

**Date de la prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous):
vendredi 24 Novembre 2023 à 14h au presbytère**